1. **Qu’est-ce qu’une science ?**

« Pour la Grèce classique, le terme « science » désigne cette partie de la philosophie qui permet de distinguer avec certitude les propositions vraies des propositions fausses[[1]](#footnote-2) ». Définition classique qui résume, en quelque sorte, l’esprit grec de ce temps là et qui faisait de la vérité son ultime recherche. Mais pour répondre à la question, nous avons choisi de développer, parmi tant d’autres, la définition donnée par Henry Poincaré : « la **science** est un **processus** de **connaissance** **destiné à permettre** à l’Homme de **commander la Nature** tout en lui obéissant».

Dans cette déﬁnition, nous pouvons retenir quatre éléments, bien expliqués par Jean-Baptiste PILET, dans son « initiation à la recherche en sciences politiques [[2]](#footnote-3) »:

1. La science est la **connaissance**. La science est la volonté de savoir, de connaître, de comprendre ce qui nous entoure. La science est donc d’abord de la **curiosité**, un questionnement sur tout ce qui nous entoure pour essayer de comprendre et expliquer. Le réﬂexe de base est la curiosité et donc ne pas s’arrêter à **ce qui est**, mais se poser la question du **pourquoi**.
2. La science est un **processus**. C’est donc cumulatif, la construction d’un savoir qui n’est jamais terminée. Le réﬂexe scientiﬁque est de se dire de toujours aller plus loin, rediscuter sur la découverte. C’est en contredisant, en discutant, en améliorant qu’on produit du savoir scientiﬁque.

On part de quelque part (il y a toujours quelque chose qui a été dite sur le sujet ou sur un sujet proche) et on veut aller plus loin, aborder une facette pas encore abordée, on veut discuter. Il y a toujours des personnes qui complètent, contredisent. C’est un processus collectif.

1. **La science a une utilité.** **Elle est destinée à permettre** à l’Homme, à la société de comprendre ce qui se passe pour pouvoir anticiper les choses. Ce n’est pas uniquement dans le but de comprendre pour comprendre mais aussi, dans le but de comprendre pour anticiper. Aussi, est-il important de signaler que cela ne veut pas dire que l’intérêt d’une découverte scientiﬁque dépend de son utilité sociale. Il ne faut donc pas uniquement faire des choses qui ont une utilité directe. Si on prend tous les modèles mathématiques sur lesquels sont basés l’informatique et le développement d’internet, les découvertes n’avaient, à l’époque, presque aucune utilité. Ce n’est pas parce que c’est utile que c’est intéressant.
2. **La nécessité instinctive pour l'homme, de contrôler et d'influencer son environnement** est une vérité que nul ne peut renier. Mais, pour exercer ce contrôle et cette influence, pour commander son environnement, il faut aussi le comprendre, l’analyser et respecter ses lois naturelles, donc lui obéir. La science, n'est au fond, rien d'autre que ce perpétuel va-et-vient entre le savoir humain et les questions-énigmes de la nature.
3. **Caractéristiques de la science :**

Nous avons vu, ci-dessus, que la science est d’abord et avant tout de la **connaissance**. Mais toute connaissance n'est pas obligatoirement une science et ne peut l'être que si elle est :

* **Objective :** Elle est démontrable, vérifiable, c’est-à-dire que l’observateur doit tenir un rapport d'extériorité totale entre lui et l'objet d'observation. Il doit donner la représentation la plus fidèle de la chose ou du phénomène qu’il est entrain d’observer.
* **Exacte** : Elle est conforme aux règles prescrites, aux normes de mesure et d'observation de la discipline objet d’étude.
* **Communicable** : Elle est établie dans des normes telles que l'ensemble de la communauté scientifique puisse en prendre connaissance et l'évaluer. Signalons ici un très beau passage d’Yves Larochelle, dans son livre sur la motivation éthique[[3]](#footnote-4), où il intègre cette caractéristique de communicabilité à la nature même de la science : « La science [disait-il] est un “nous” au sens où elle n’est pas un “ça”. La science n’est pas une accumulation de données et de théories, c’est avant tout une communauté d’individus spécialisés s’interrogeant et s’interpellant à propos de données et de théories. Il n’y a pas par définition de science personnelle, la science est avant tout une forme de communication, on doit toujours parler de « groupe de recherche » et de « communauté scientifique ».
* **Évolutive** : Elle porte en elle-même ses propres conditions de progrès et d'approfondissements : un savoir n'est jamais fini, ni bouclé, aussi partiel et aussi local soit-il.

1. Jean-Louis Léonhardt, Science aristotélicienne et science hypothético-déductive, Article pdf [↑](#footnote-ref-2)
2. Jean-Baptiste PILET, Initiation à la recherche en science politique, Document PDF, disponible sur internet [↑](#footnote-ref-3)
3. Yves, Larochelle, *Une Philosophie de la Motivation Ethique, Mythe, Science,* 2009, Paris, L'Harmattan, P.180 [↑](#footnote-ref-4)